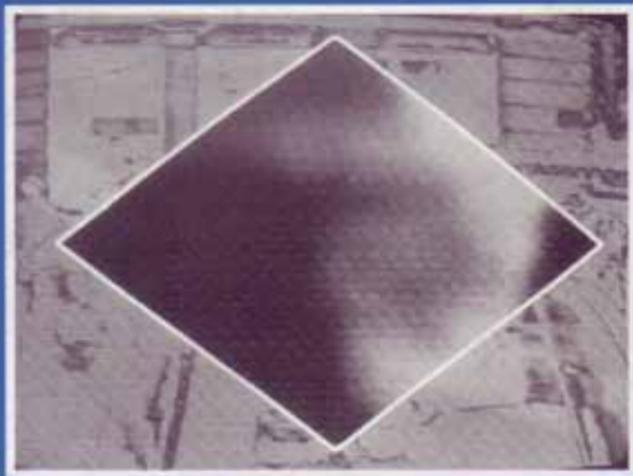


MANTHOS SANTORINEOS

MÉMOIRES PERDUES



INSTALLATION VIDEO-LOCARNO-PARIS 1995



*On oublie quelque chose*

*pour oublier ensuite*

*qu'on l'a oublié*



On oublie quelque chose



*pour oublier ensuite*

*qu'on l'a oublié*



On oublie quelque chose

pour oublier ensuite



*qu'on l'a oublié*

L'installation vidéo "Mémoires perdues"  
est réalisée dans le cadre du  
**XVI Festival International, vidéo de Locarno.**  
31 Août - 31 Septembre 1995  
elle sera présentée ensuite  
à Paris à la galerie  
**J. et J. DONGUY.**  
11 Septembre - 6 Octobre 1995



**MEMOIRE** n. f. (lat. *memoria*). Faculté de conserver les idées antérieurement acquises: *la mémoire se cultive par l'usage*. || Effect de la faculté de se souvenir: le souvenir lui-même: *garder, perdre la mémoire de quelque chose*. || Dispositif des calculatrices électroniques qui enregistre des signaux, résultats partiels, etc., qu'il restitue au moment opportun pour les faire intervenir dans la suite des opérations: *mémoire à disques*. || Réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une personne après sa mort: *laisser une mémoire honorée*. || — Syn. : RAPPEL, RÉMINISCENCE, SOUVENANCE. • *De mémoire*, en s'aidant seulement de la mémoire. || *De mémoire d'homme*, du plus loin qu'on se souvienne. || *Pour mémoire*, expression indiquant, en comptabilité, qu'un article est mentionné à titre de renseignement et n'est pas porté en compte.

"PETIT LAROUSSE" 1970



... des pas sur la terre ...

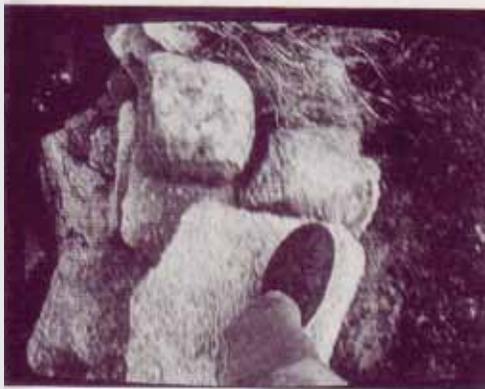
*naturel*



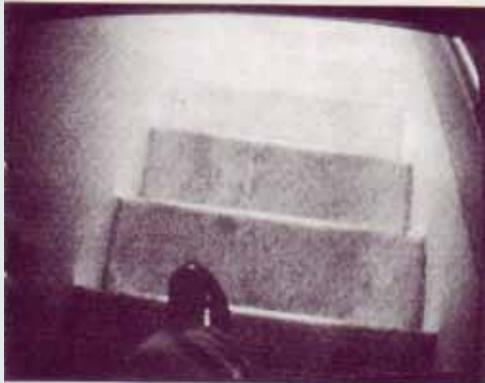
*Ιχνη  
Σημεία  
Τεχνήματα*



*artificiel*



*Read  
Only  
Memory*



# Reconnaître une vérité

"Paradoxe" est la parole (grecque) qui décrit avec une inquiétante précision la situation actuelle de la culture et des arts en Grèce, aussi bien que ses rapports avec l'Europe dans son complexe. La Grèce est, comme nous le savons, le pays dont la langue a donné à travers les siècles de significations de la plus grande partie des idées philosophiques et artistiques que nous utilisons aujourd'hui et qui nous donnent une orientation. Comme si - berceau du temps de l'économie d'échange et de la pensée critique - 3.500 ans avant Internet, elle avait su construire un réseau planétaire de mélanges culturels et de communication entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe (du nord comme du sud), qui acquis comme l'un des fondements de l'identité européenne, aide aujourd'hui à nous démêler des héritages dogmatiques de la guerre froide comme des fausses consciences intégralistes.

Toutefois - ceci est le paradoxe - la Grèce est obstinément considérée par le marché international (de l'art par ex.) et du système des médias, comme une périphérie. "Périphérie" dont on ne sait pas bien de quel "centre", du moment qu'avec les développements de l'art contemporain des années '60 à nos jours et avec la diffusion de la télématique, les hiérarchies entre villes, pouvoirs et centres de recherche ont transculturellement exposé. Dans tous les cas, la culture grecque (de conséquence ses auteurs) est constamment tenue à l'écart, indépendamment de ce qu'elle propose et des résultats qui en découlent, des grands processus qu'elle a toutefois anticipé. Que se soient les lois (paradoxaux) du marché, ou les résistances internes de ce pays à l'art contemporain (mais quel pays et quelle bourgeoisie n'en a pas?), la situation a contraint les artistes grecs à une vision moins attachée à des "spécificités" et à des traditions immuables, plus libre, plus capable de coexistences et de mélange entre cultures, techniques, motivations, langages et arts divers: "éclectique", pourrait-on dire. Mais c'est l'éclectisme, comme l'ont souligné soit Brecht que Benjamin dans, leurs conversations des années '30 qui est - au grand scandale de la culture académique d'hier comme d'aujourd'hui - une des racines les plus fortes du Moderne.

Manthos Santorineos - artiste éclectique - participe entièrement et avec

créativité à cette dimension. Et pas seulement parce qu'il s'occupe de poésie et de théâtre, de télévision, d'arts plastiques, de vidéo et arts techniques, de promotions culturelles avancées; ni seulement parce qu'avec une conception ancienne interdisciplinaire et interculturelle du travail artistique, il a créé la maison de production audiovisuelle "*Eikona*", le théâtre/centre multimédia "*Fournos*" et avec Ileana Tounta, le Département "*Art et Technologie*" du "*Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta*": mais parce que, réfléchissant - en tant qu'artiste européen - sur la culture européenne et ses limites il est arrivé à réfléchir sur la technique comme "téchne": c'est-à-dire non seulement sur "l'habilité à modeler la matière" par les instruments, mais par ses langages et moyens artistiques comme parcours possibles de connaissance. D'eux-même et de la tension produite de la rencontre, renouvelée à travers les siècles, entre nature/homme/technologie.

Paul Valéry notait dans ses "*Pièces sur l'art*" ("*Oeuvres*" II, Gallimard, Paris 1970, p.1174) "Quelquefois il m'arrive de penser que le travail d'artiste est un travail de type très ancien; l'artiste lui-même une survivance, un ouvrier ou un artisan d'une espèce en voie de disparition qui fabrique en chambre, utilise des procédés tous personnels et tous empiriques, vit dans le désordre et dans l'intimité de ses instruments, voit ce qu'il voit et non pas ce qui l'entoure..." "Par ses initiatives à Athènes et Salonique, Santorineos renouvelle cette image: dans le relatif isolement d'un travail d'avant-garde artistique en Grèce; mais pas - comme souvent cela arrive en Europe et aux USA - dans une sorte de justification romantique du propre engagement: plutôt comme une stimulation à la recherche, qui justement dans la coexistence, dans le mélange et dans l'extension réciproque entre moyens et attitudes diverses, donne les résultats les plus intéressants.

Santorineos est arrivé à la vidéo, aux installations technologiques et aux performances multimédiales, par ses études parisiennes du cinéma et des Beaux-Arts dans les années '70 et par trois films réalisés en 16mm entre '79 et '82: "*The City, A Paris, Statuette of Aphrodite*". Un parcours qui de la poésie à la peinture l'a porté à l'exploration toujours plus approfondie et attentive des langages audiovisuels: caractéristique que l'auteur a conservée et exaltée dans ses successives utilisations des technologies électroniques. Lesquelles "possibilités" expressives, toutefois, n'ont jamais été utilisées de façon seulement technologiques par Santorineos; pour produire - comme dans la télévision, et non seulement commerciale - une primordiale "sensation de nouveau" (Valéry). Le langage de la vidéo,

et ensuite celle des installations "d'ambiance" construites sur la relation entre lumière artificielle et naturelle et les résultats de cette recherche transportés dans les productions télévisées, ont servi à cet auteur essentiellement dans l'enquête de trois ordres de question, l'ensemble desquels constitue et déclare sa poétique: la Ville comme métaphore du Moderne; le Mythe comme racine d'une réflexion sur la contemporanéité; la Vision comme clef d'accès à la Mémoire et donc à la double perception de la Nature et de la Socialité.

Si dans *The News, Mutiny in Heaven* (1991) la représentation de la Ville télématique-télévisée médiat du poème de Nick Cave sur la violence de la guerre et des images se termine avec le geste désespéré d'un coup de hache contre le téléviseur, il représente le Mythe qui dans la longue série d'oeuvres des années '90 est, le filon principal de sa recherche. Autant d'"actions" de récupération critique d'une mémoire perdue aussi fortes que le coup de hache qui détruit le moniteur incrusté d'images de guerre et des horreurs de nos enfers quotidiens télévisés. *Athica* (1987), *Tropes IV* (1990), *Labyrinth* (1989), *Medea* (1993/94), *Greece n.1* (1994), *Pandora's box* (1994), sont des étapes d'une introspection culturelle détournée pour retrouver le sens de l'actualité dans l'antique Mythe grec. Mais ce qui frappe le plus dans les images vidéo de Santorineos, n'est pas tant le thème, quoiqu'affronté attentivement et toujours de façon originale, que le choix expressif du fond.

Du point de vue linguistique, la vidéographie de Santorineos est une vidéographie en "basse définition": consciemment "pauvre", privée d'effets spéciaux surprenants, aussi rigoureuse et essentielle que les arguments dont elle traite. Naturellement l'auteur a également fait ses expériences pirotechniques sur le médium: mais a finalement choisi l'image "vidéo" plus "classique" - presque celle des origines de l'art vidéo - contre l'exaltation rhétorique des "nuovissime" technologies. Self-portrait (1994) est un exemple remarquable - si l'on maîtrise les techniques dans un sens expressif autant que pratique - de ce qu'on peut obtenir comme résultats expressifs probants avec des moyens apparemment "pauvres". Santorineos ne récupère pas seulement dans cette vidéo mais aussi dans ses travaux sur la mer et la Méditerranée, deux relations clefs du filon historique principal des arts électroniques et l'art vidéo; l'analogie perceptive, qui exalte celle que l'on nomme conceptuelle et qui existe entre la "basse définition" des images vidéo, la mer, l'eau et le flux de la conscience; la similitude entre la "liquidité" lumineuse de l'image électronique et la "vidéogénie" de l'eau; et celle entre les structures du

montage électronique (non linéaire) et celle non linéaire du souvenir, du rêve, de la mémoire. Façon de mettre en évidence, évitant les pièges de la représentation naturaliste de la réalité induite des technologies plus avancées de l'image et du son, que le rapport avec la "Nature" (ou avec la Mémoire) ne peut pas être naïf. Il n'y a pas de nature. Ou plutôt ce que l'on croit être donné, est une fabrication, plus ou moins antique, Il y a un pouvoir excitant à retourner au contact des choses vierges. Mais la mer, les arbres, et les soleils - et surtout l'oeil humain - tout ceci est artifice (c'est encore Valéry, dans ses "Pièces sur art", cit. p. 617).

La "basse définition" de l'image vidéo, la "pauvreté" déclarée des moyens expressifs (au sens technologique) associée à la richesse de leur utilisation conceptuelle, permettent à Santorineos de mettre précisément en évidence la "vérité" ("aletheia": ce qui n'est pas caché) de la nature artificielle, culturelle, anthropologiquement déterminée dans une ultime instance "technologique" de nos perceptions. A partir de la Vision et de la Mémoire: une "vérité" que trop souvent le tamtam des médias réussit à cacher et à masquer.

L'installation "*Mémoires perdues*" que propose cette année Manthos Santorinéo au VideoArt Festival de Locarno, ajoute une pièce à la mosaïque. Dans un espace qui pourrait être une modélisation (artistiquement interprétée) des processus avec lesquels le cerveau humain fixe les images et les sons dans la mémoire on découvre une autre vérité que celles des images de la mère fixées au moment de la naissance dans la mémoire, de l'enfant, celles de l'adulte conduites par les techniques et celles de celui qui participe interactivement à l'installation, sont de même nature: celle d'un voyage trop bref dans le temps qu'est celui de la vie humaine. Un voyage aussi bref dans la "réalité" que long et différencié dans nos perceptions, inexistant et illusoire comme l'idée même du "mouvement".

Une vérité amère pour la conception occidentale - qui a des racines dans la Grèce ancienne - de la vie, que déjà au début du siècle les théoriciens de la Relativité et de la nouvelle science avaient indiqué: et qui aujourd'hui, peu avant la fin du millénaire, un artiste comme Manthos Santorineos nous invite - avec une conscience radicalité - à ne pas à nouveau oublier.

Marco Maria Gazzano  
Locarno, août 1995

ΜΝΗΜΗ



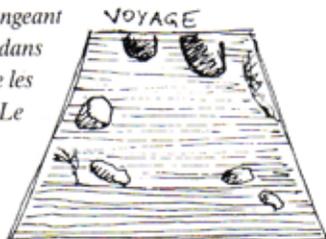
της ΓΗΣ

Les pieds d'un voyageur qui erre sans fin, changeant constamment d'environnement. Une errance dans l'espace et dans le temps. Nous ne voyons que les pieds du voyageur et le terrain qu'il parcourt. Le sol change constamment d'aspect, il se fait rocher, sable, terre, plage, montagne, rue.

Concept de la mémoire à travers l'errance. Jadis, connaissance et mémoire étaient intimement liées au voyage. A l'époque où c'est l'homme qui allait chercher l'information

et non le contraire. C'est le voyage vers le Levant. L'homme d'aujourd'hui erre en lui-même, en quête de ses mémoires perdues.

Un autoportrait de l'artiste ou mieux un portrait de son angoisse.

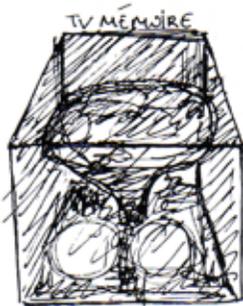


La mémoire de l'homme de l'an 2000. La TV dénudée capte au hasard une des chaînes locales, et pourtant défilent des milliers d'images du monde entier, les faits, les arts, les hommes de la planète tout entière.

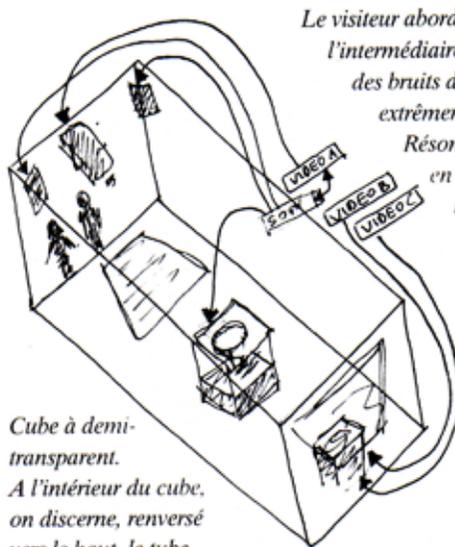
TV. Mémoire du monde. Enfermée dans un cube à demi-transparent, pareil à un oeuf. On devine les images qui défilent, il n'y a pas de son.

On ne sait trop si cette boîte carrée à demi-transparente dissimule ou couve cette mémoire contemporaine.

Et quel sera le désir du visiteur qui contemple cet oeuf. Le voir éclore et s'ouvrir ou demeurer ainsi pour toujours.



Les premières images qui s'inscrivent dans le cerveau de l'homme. L'enfant n'a que quelques mois. Il ne voit que des ombres, des ombres grises. Il voit une lumière mouvante. Des images de faible précision. Il commence à distinguer les ombres et reconnaît en particulier l'ombre si chère de sa mère.



Le visiteur aborde l'oeuvre par l'intermédiaire du son. Il entend d'abord des bruits de pas et un fond sonore extrêmement changeant.

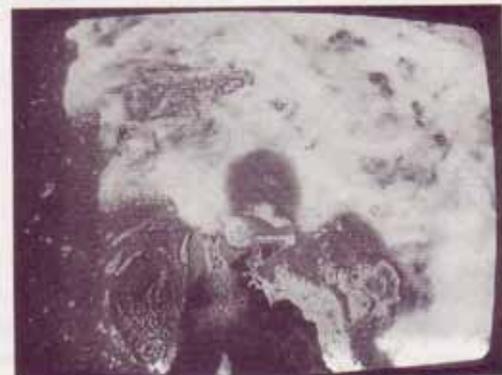
Résonance d'une promenade en ville, à la montagne, au bord de la mer. Il suit le son qui le guide jusqu'à un espace obscur.

Cube à demi-transparent.

A l'intérieur du cube, on discerne, renversé vers le haut, le tube cathodique de la TV. Le tube cathodique, les circuits et les fils sont disposés à l'intérieur du cube comme s'il s'agissait de ses viscères... Une émission de la chaîne locale passe sur un téléviseur. Les images défilent à une vitesse saisissante, les événements se succèdent les uns aux autres, tandis que le cube à demi-transparent transfigure l'information en formes lumineuses.

Allongé dans une boîte noire, se trouve un moniteur, et on distingue la tête d'un bébé. Juste derrière lui, sur le mur, une image de faible précision, dans des tons de gris, fait de légers mouvements. Ce sont les premières "images" qu'"enregistre" le cerveau de l'enfant. Les premières mémoires "d'images".

## Description





Je quitte pour le moment

les Réseaux

voyage sans but

des pas sur la Terre.

Tinos, Argos, Rome,

Paris

Athènes.

"handycam" à la main,

carnet d'images

1993-1995.



## NOTES BIOGRAPHIQUES

Né à Athènes le 1954

### ETUDES

- 1975-79 Etudes en Arts Plastiques à L' Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (Paris)  
1979-82 Etudes Cinématographiques à l' Université de Paris VIII.  
1981-82 Maîtrise en Arts Plastiques ayant comme objet de recherche le rapport entre l' Art et la Technologie Paris VIII.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1994 "Artopiion" Espace polyvalent Fournos Athènes  
1992 "Images de basse définition" Centre d' Art Contemporain Ileana Tounta, Athènes.

### INSTALLATIONS VIDEO SPECTACLES

- 1995 "Prossapodrassi III" d' après "Antigone" d' Euripides. Argos Festival.  
"L' Eléphant" bande vidéo et co-direction du spectacle. Fournos Athènes.  
1994 "Prossapodrassi II" Festival Topalia Patras  
1992 "Waterfalls" Edessa  
1990 "9 Rythmica" Centre d' Art Contemporain Ileana Tounta  
"Enantiodromia" Festival Dimitria Salonique  
1987 "Athica" Echorama Salonique

### PRINCIPALES EXPOSITIONS DE GROUPE

- 1994 "VISION" Pinacothèque de la Mairie d' Athènes.  
"Pandora's box" Centre d' Art Contemporain Smaragda Ioannatos Athènes.  
1992 "Isodynamies" Fournos

### BANDES VIDEO

- 1994 "Self Portrait"  
"Greece No 1"  
"Tsoclis"  
"Costis"  
1993-94 "Medea" de la performance de Diplous Eros  
1991 "The News Mutiny in Heaven" poème-vidéo.  
1990 "Tropes IV" poème-vidéo.

### FESTIVALS

- 1995 Ars Electronica "Horizontal Radio"  
Die Kunst der Reise Travel Art.  
Argos Festival.  
10th Riccione TTVV Riccione Italie.  
1994 RomaEuropa. Rome.  
VideoFest. Berlin  
IV Biennale de film sur l' Art. Centre Georges Pompidou Paris.  
Mutations de l' Image. Deuxièmes Rencontres Internationales art cinéma/vidéo/ordinateur.  
Vidéothèque de Paris.

### EMISSIONS DE TELEVISION

- 1995 "Morenica" Video clip pour Savina Yannatou.  
1993-94 "META TI?" émission pour l' Art les Nouvelles Technologies et la Science.  
1991-93 "The Lifer" de la bande dessinée homonyme de Arkas.  
1990 "The Little explorers"  
1988 "The Argonaut"  
1987-88 "Journey to the country with black and white squares. Chess"  
1984 "Ichochroma"

## FILMS COURT METRAGE

- 1982 "Statuette of Aphrodite"  
1980 "A Paris"  
1979 "The City"

## CATALOGUES

- Images de Basse Définition.
- Mutations de l' image.
- Videofest '94.
- RomaEuropa '94.
- The Greek Ancient Myth in Contemporary Art.
- Video Art 28 Greek Film Festival.

## PUBLICATIONS

- "*Balkan Media*" Octob. 1994 "Balcan portraits"  
"OZ" Décembre 1994 Manthos Santorineos  
Curriculum Vitae de Basse Définition.  
"The Art Magazine" Fev. 1994. Talking heads Manthos Santorineos.  
"E" Mai 1993. Présentation de Fournos  
"Vision" Janvier 1993. Images de Basse Définition.  
"Arti". Special lighting Waterfalls. Janvier-Février 93.  
"E" Novembre 1992. De la vidéo aux murs de la galerie.  
"Variant" Winter 91. Art and New Technologies conférence.  
"Cinema". Décembre 1990. Manthos Santorineos Video Art.  
"Anexigito". Octobre Novembre 1989 Manthos Santorineos.  
Art et mass media.  
"Akropolis" 1987. L' atelier de l' artiste à l' époque de l' informatique une proposition de Manthos Santorineos.

## ECRITS

Collaboration avec les revues. RAM, Video In, Iconomicos Tachydromos, "Ta nea tis Technis", (Art News, Grèce).



στη μνήμη τους

## FILMS COURT METRAGE

1982 "Statuette of Aphrodite"

1980 "A Paris"

1979 "The Arts"

## CATALOGUES

- Images de Passe Définition
- Mutations de l'Image
- Videofest '94
- RomaEuropa '94
- The Greek Ancient Myth in Contemporary Art
- Video Art 28 Greek Film Festival.

## PUBLICATIONS

"Balcan Media" Octob. 1994 "Balcan portraits"

"OZ" Décembre 1994 Manthos Santorineos

Curriculum Vitae de Base Définition

"The Art Magazine" Fev. 1994. Talking heads Manthos Santorineos.

"E" Mai 1993. Présentation de Fournos

"Vision" Janvier 1993. Images de Passe Définition.

"Art". Special lighting Waterfalls. Janvier-Février 93.

"E" Novembre 1992. De la vidéo aux murs de la galerie.

"Variant" Winter 91. Art and New Technologies conférence.

"Cinema". Décembre 1990. Manthos Santorineos Video Art.

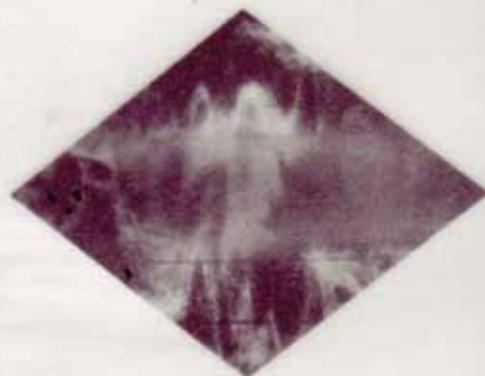
"Anexigito". Octobre Novembre 1989 Manthos Santorineos.

Art et mass media.

"Akropolis" 1987. L'atelier de l'artiste à l'époque de l'informatique une proposition de Manthos Santorineos.

## ECRITS

Collaboration avec les revues. RAM, Video In, Iconomicos Tachydromos, "Ta nea tis Technis", (Art News, Grèce).

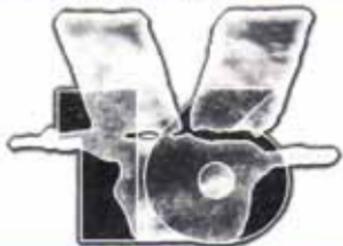


στη μνήμη τους



**video art**

LOCARNO - LAGO MAGGIORE



Publié à l'occasion du 16ème  
VideoArt Festival de Locarno  
et de l'exposition à la galerie  
**J. & J. DONGUY.**